



# Pédaler en Afrique durant deux ans

**LAUSANNE Olivier Rochat a choisi de pédaler durant deux ans en Afrique pour récolter des dons.**

FABIENNE MORAND  
fmorand@lacote.ch

Olivier Rochat découvre, en ce moment, le Malawi sur son vélo. Un pays africain, situé entre le Mozambique, la Tanzanie et la Zambie, qu'il rêvait de visiter depuis le début de l'adolescence. «*Enfant, j'étais assez seul, il n'y avait pas de télévision à la maison et mon père avait un atlas. Je passais beaucoup de temps dessus. A 12 ans, pour un travail à l'école, j'ai étudié le Malawi*», raconte-t-il.

Celui qui a grandi au Chalet-à-Gobet a toujours eu envie de se rendre en Afrique. A 16 ans, il commence à pédaler sérieusement et découvre les Alpes à la force des mollets. La liberté que le vélo lui offre est un vrai coup de cœur. Dès ses moments de libre, Olivier Rochat enfourche son deux-roues pour sillonner la Suisse. Toutefois, l'appel de l'Afrique ne le quitte pas pour autant. Lors de son apprentissage de pâtissier confiseur il commence à mettre de l'argent de côté et réfléchit à son itinéraire. «*J'ai prévu 15 francs par jour pour tout le voyage. Cela peut paraître beaucoup pour certains pays, mais je ne me prive pas et parfois je dépense même moins de 5 dollars par jour*», explique Olivier Rochat.

Traverser le Malawi et l'Afrique de l'est était sa principale envie. Pour y arriver, son trajet est parfois imposé par les routes possibles, les pays à éviter car en conflit et les visas délivrés ou non. C'est ainsi que le 15 septembre 2014, il part de Lausanne avec son vélo et un équipement d'une trentaine de kilos. Depuis, chaque jour il parcourt des dizaines de kilomètres. «*Autour de 80 km et parfois, s'il fait mauvais,*



En Turquie, dernière étape avant le continent africain, Olivier Rochat manque le dernier bateau pour un jour. Une frustration assez vite oubliée, la terre rêvée est de l'autre côté de la barrière d'eau. PHOTOS OLIVIER ROCHAT

*j'attends un peu avant de partir, précise celui qui a tout juste passé le quart de siècle. Je m'arrête aussi régulièrement pour en profiter et reste parfois plusieurs jours au même endroit. Je ne suis pas pressé.*

## Visites d'amis

Le Lausannois s'est donné deux ans pour effectuer la boucle de l'Afrique dans le sens des aiguilles d'une montre. S'il est la plupart du temps seul, il dit ne pas trop en souffrir. «*Au début, c'était un peu difficile car il faisait nuit très tôt. Il m'arrive d'avoir de temps en temps un coup de blues, mais comme ça, tu apprends à te connaître. Abandonner? Bien sûr que l'idée m'a traversé, mais jamais à cause de la difficulté du vélo. En Turquie, j'ai manqué, pour*

*un jour, le dernier bateau pour l'Egypte où ils acceptaient des passagers. J'ai finalement pris l'avion, raconte-t-il. J'ai beaucoup hésité à partir, surtout pour deux ans, mais c'est des conneries, il faut y aller! Quitte à se planter.*»

Et parfois, Olivier Rochat a de la compagnie. A Noël, son meilleur ami l'a rejoint au Caire pour pédaler une semaine ensemble, son frère est arrivé le 1<sup>er</sup> juin à Dar es Salaam (Tanzanie) pour un mois et pour la fin de l'année, le Lausannois espère être arrivé au Togo où des membres de l'association née à Morges «To go to children» le rejoindront peut-être (lire encadré).

Car à son voyage, le pâtissier, a choisi de joindre la récolte de fonds. Il est possible de parrainer ses kilomètres parcourus. A

travers son association «Bike for Africa» qui gère les donations, il y a le projet de construire une nouvelle école maternelle pour les enfants du village de Tonoukouti au Togo.

## Le Malawi, enfin!

S'il s'enrichit des rencontres et prend le temps de s'arrêter pour admirer la vue, une date restera probablement gravée dans sa mémoire: «*Hier, 22 juin 2015, à 16h06 locale (la même heure qu'à Paris, Zurich ou Budapest), je suis donc entré au Malawi, écrit-il sur sa page Facebook. Le Malawi (...) c'est avant tout une découverte par les livres, celle du Malawi, arrivée juste au moment où adolescent, je me perdais. Histoire de me retrouver j'avais gardé l'idée d'un*



1



2

Le 26 juin au Malawi, dans le Nyika National Park, avec vue sur les plaines de Zambie (1). Olivier Rochat a déjà fait de nombreuses rencontres (2).

*jour, y aller. Aller au Malawi. Au jourd'hui j'y suis. En gros j'ai réalisé mon rêve et si ça paraît simple, rassure-toi ça l'est.*»

Et le 3 juillet il nous confirmait: «*Le Malawi est juste incroyable. Je vais y rester encore un bon mois. J'adore ce pays, les gens, les paysages, c'est le moment de se reposer.*» Dans l'ensemble, ce qui le touche le plus, c'est l'hospitalité des gens qu'il rencontre. «*Ici, tout finit par s'arranger, constate Olivier Rochat. Ma famille, mes amis, ma guitare me manquent. Pédaler dans les Alpes aussi, car ça change tout le temps. La Suisse est très variée, on ne se rend pas compte de la chance qu'on a.*»

**f SUIVRE** Olivier Rochat: [www.bikeforafrica.ch](http://www.bikeforafrica.ch) ou <http://facebook.com/bfasuisse>

## ROULER POUR MORGES

Olivier Rochat a créé une association, «Bike for Africa», qui lui permet de récolter des fonds. Ceux-ci sont reversés à une autre, «To go to Children», notamment gérée par Ludovic Coste, un copain d'école. Sa sœur, Séverine Coste, est la présidente et créatrice, en 2007, de l'association. Ces deux natifs de Morges sont convaincus que les enfants sont le moteur du changement et de l'évolution des conditions de vie au Togo. Les projets sont dirigés dans le domaine de la petite enfance, à travers la construction d'écoles maternelles et de soutien à un orphelinat. Détails sur: [www.togotochildren.ch](http://www.togotochildren.ch). L'association tient un stand à Paléo.